

# Dilat Larath

*Loyal, futé, entreprenant*

Félicitation, tu es l'assassin ! Enfin, pas vraiment. Ou plutôt si, mais par accident. Mais nous y reviendrons, ce n'est vraiment pas l'important, pas vrai ? Si ? Ah bon.

## **Ta vie, ton œuvre :**

Tu es l'homme de main de l'ignoble Grand Vizir Iznogoud. Un type abject, cet Iznogoud. Teigneux, cruel, sans remord... Et c'est ton patron. Ta loyauté indéfectible pourrait en surprendre plus d'un, mais que veux-tu, tu crois que tu l'aimes bien, le patron, au fond. Il est pas méchant... Si, ne te voile pas la face, il est méchant. Mais tu t'y es fait... Heureusement que tu es là pour lui faire entendre la voix de la raison lorsque c'est nécessaire...

D'ailleurs, ce ne sera pas toujours ainsi ! Ca fait un petit moment déjà que tu penses à prendre ta retraite. En tant qu'homme de main, en tous cas. Tu es logé aux frais de la princesse, ou plutôt du Calife, depuis 20 ans, et tu as accumulé ces 20 ans de salaires sans jamais rien dépenser. Et depuis quelque temps, l'idée t'est venue de te reconvertir dans le tourisme.

Le gourbi que tu occupes depuis si longtemps en face du palais n'est pas si inconfortable, après tout... Après avoir discuté de ce projet avec un marchand de Bagdad, un certain Bihiz Nessplan, tu as décidé de te lancer dans la mise en place d'une chaîne de gorbis d'accueil. Tu as même osé en parler au Calife un soir où ton patron se tapait la tête contre les murs. Le Calife a été enchanté, il t'a même donné un accord de principe pour mettre à ta disposition des chameaux. Mais il t'a demandé de voir ces détails avec son bon Vizir.

Et c'est là que ça coince : comment mettre au courant ton patron sans qu'il entre dans une colère mémorable et irréversible ?.. Il va te falloir résoudre ça ce soir...

Récemment, tu as accompli pour le patron une énième tentative de calification. Iznogoud s'est procuré tu-ne-sais-où-tu-ne-veux-pas-savoir un Génie maléfique nommé Mousseuh, l'un de ces êtres malfaisants enfermés dans une lampe à huile. Il t'a demandé de te charger du sale boulot, comme d'habitude : le but de la manœuvre était de lancer la lampe au Calife depuis la rue (la Salle des Coussins est dotée d'une de ces immenses fenêtres), pour qu'il l'attrape et que le génie sorte de sa lampe, et le réduise en tagine aux pruneaux en moins de temps qu'il ne faut pour dire babouche. Alors forcément, comme tu n'étais pas très bon viseur, tu t'es entraîné chez toi, avec divers objets.

## **Quelques minutes avant la mort du Calife :**

Cet après-midi, à l'heure du défilé des 1000 éléphants (que tu n'as pas vu), tu as tenté ton coup. Sans y croire une seule seconde. Et quelque part, ça a réussi. Et raté. Explication : tu t'es placé en bas, dans l'avenue du Bon Calife, tu l'as vu

apparaître à la fenêtre à la fin de sa sieste, et là, tel un lanceur de génie, tu lui as envoyé la lampe entre les mains. Sauf que tu as visé un peu court... Et que le Calife a dû tendre les deux mains pour l'attraper... Il a perdu l'équilibre, battu des bras, et est tombé non loin de toi, avec un bruit caractéristique de bol de graisse de mouton qui déverse par terre.

Bon. Après tout, même si ça ne s'est pas déroulé comme prévu, le Calife y est passé, c'est le principal, non ? Tu espères simplement que personne ne t'aura vu... Tu es rentré au Palais en courant pour prévenir Iznogoud.

### **Tes objectifs :**

- Ne pas te faire découvrir en tant qu'assassin, même involontaire. Ça ficherait en l'air tes projets de reconversion touristique.
- Trouver un chameau-émissaire (par ici, on ne dit pas bouc-émissaire) pour faire accuser quelqu'un à ta place au cas où.
- Lancer les bases de ta reconversion ce soir.
- Eviter des ennuis au patron.

### **Conseils de costume :**

Comme à tous les autres joueurs, je te conseille vivement de jeter un œil aux BD pour trouver des inspirations de costume. N'oublie pas les babouches ! Le film - soupir - sorti récemment sur Iznogoud - re-soupir - te donnera aussi une bonne idée de la conversion du costume de Dilat dans-la-vraie-vie. Le ventre à l'air est bien évidemment une nécessité...

### **Citations typiques :**

- « On va encore se prendre une bonne dégelée, patron... »
- « Mille et un gourbis d'une nuit. Chez Dilat Larath, pas de mise en boîte !.. »
- « Voilà que ça vous reprend, patron. »